

## Problème A

### 1) Questions préliminaires

a) Le développement en série entière de la fonction  $h \mapsto \ln(1-h)$  sur  $] -1, 1[$  est connu :

$$\forall h \in ] -1, 1[ \quad \ln(1-h) = - \sum_{n=1}^{\infty} \frac{h^n}{n} = - \sum_{n=0}^{\infty} \frac{h^{n+1}}{n+1}.$$

Il en résulte, en divisant par  $(1-h) - 1 = -h$  pour  $h$  non nul, et en remarquant que la relation reste vraie pour  $h = 0$  :

$$\boxed{\forall h \in ] -1, 1[ \quad f(1-h) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{h^n}{n+1}.}$$

b) En vertu des théorèmes opératoires classiques,  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $]1, +\infty[$  ; de plus, d'après a), en notant  $\varphi$  la fonction somme de la série entière  $h \mapsto \sum_{n=0}^{\infty} \frac{h^n}{n+1}$ , j'ai  $f(t) = \varphi(1-t)$  pour tout  $t$  de  $]0, 2[$  ; il en résulte que  $f$  est également  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $]0, 2[$ . Finalement  $f$  est  $\mathcal{C}^1$  (car  $\mathcal{C}^\infty$  !) sur  $]0, +\infty[$ .  
De plus :

$$\forall t \in ]0, 1[ \cup ]1, +\infty[ \quad f'(t) = \frac{t-1-t \ln t}{t(t-1)^2};$$

donc  $f'(t)$  est du signe de  $\psi(t) = t-1-t \ln t$ . Or  $\psi$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^{+*}$  et

$$\forall t \in \mathbb{R}^{+*} \quad \psi'(t) = -\ln t$$

donc  $\psi$  est croissante sur  $]0, 1[$  et décroissante sur  $]1, +\infty[$ , tandis que  $\psi(1) = 0$ , donc  $\psi$  est négative ; ainsi  $f'$  est négative sur  $]0, 1[$  et sur  $]1, +\infty[$ , mais puisque  $f$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, +\infty[$ ,  $f'$  est aussi négative en 1 (par continuité).

Par conséquent, les limites de  $f$  en 0 et en  $+\infty$  étant claires :

$$\boxed{f \text{ décroît sur } ]0, +\infty[, \text{ de } +\infty \text{ à } 0.}$$

### 2) Étude des variations de $f_p$

a) La fonction  $t \mapsto t-1-\ln t$  est strictement croissante sur  $]1, +\infty[$ , nulle en 1, d'où

$$\forall p > 1 \quad \ln p < p-1, \text{ donc } \frac{1}{p} < \frac{p-1}{p \ln p} \text{ (en divisant par } p \ln p > 0).$$

De même, pour  $t \in ]0, 1[$ ,  $\ln t < t-1$ , d'où, avec  $t = \frac{1}{p}$ ,

$$\forall p > 1 \quad \ln \frac{1}{p} < \frac{1}{p} - 1, \text{ soit } \ln p > \frac{p-1}{p}.$$

En rassemblant les deux résultats précédents :

$$\boxed{\forall p > 1 \quad \frac{1}{p} < \frac{p-1}{p \ln p} < 1.}$$

**N.B.** : on peut aussi utiliser pour cette question les variations de  $f$  étudiées au 1 ;  $f(1) > f(p)$  et  $f(1/p) > f(1)$  donnent les inégalités souhaitées !

b)  $f$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, +\infty[$  ; je considère une primitive  $F$  de  $f$  sur  $]0, +\infty[$ .  $F$  est  $\mathcal{C}^2$  sur  $]0, +\infty[$  et j'ai :  $\forall x > 0 \quad f_p(x) = F(px) - F(x)$ . Par conséquent, comme  $F' = f$  :

$$\boxed{f \text{ est de classe } \mathcal{C}^2 \text{ sur } ]0, +\infty[ \text{ et } \forall x > 0 \quad f'_p(x) = pf(px) - f(x).}$$

c) En particulier :

$$f'_p\left(\frac{1}{p}\right) = pf\left(1\right) - f\left(\frac{1}{p}\right) = p - \frac{\ln \frac{1}{p}}{\frac{1}{p}-1} = p - \frac{p \ln p}{p-1} \quad ; \quad f'_p(1) = pf(p) - f(1) = \frac{p \ln p}{p-1} - 1.$$

En conclusion :

$$\boxed{f'_p\left(\frac{1}{p}\right) = p - \frac{p \ln p}{p-1} ; f'_p(1) = \frac{p \ln p}{p-1} - 1 ; f'_p\left(\frac{1}{p}\right) + f'_p(1) = p - 1.}$$

d) D'après b) :

$$\forall x \in ]0, +\infty[ \setminus \left\{ \frac{1}{p}, 1 \right\} \quad f'_p(x) = p \frac{\ln(px)}{px-1} - \frac{\ln x}{x-1} = \frac{p(x-1)\ln(px) - (px-1)\ln x}{(px-1)(x-1)}$$

Or :  $p(x-1)\ln(px) - (px-1)\ln x = (p \ln p)(x-1) - (p-1)\ln x$ . Finalement :

$$\boxed{h_p : x \mapsto (p \ln p)(x-1) - (p-1)\ln x \text{ convient.}}$$

Il vient :  $\forall x > 0 \quad h'_p(x) = p \ln p - \frac{p-1}{x} = \frac{p \ln p}{x}(x - x_p)$  où  $x_p = \frac{p-1}{p \ln p}$ . Donc :

$$\boxed{h'_p \text{ est négative sur } ]0, x_p[ \text{ et positive sur } ]x_p, +\infty[ , \text{ où } x_p = \frac{p-1}{p \ln p}.}$$

De plus,

$$h_p\left(\frac{1}{p}\right) = (p \ln p)\left(\frac{1}{p} - 1\right) - (p-1)\ln \frac{1}{p} = 0 \quad \text{et} \quad h_p(1) = 0.$$

Enfin, d'après a),  $x_p \in \left] \frac{1}{p}, 1 \right[$ , d'où,  $h_p$  étant décroissante sur  $]0, x_p[$ , croissante sur  $]x_p, +\infty[$  :

$$\boxed{h_p \text{ est positive sur } \left] 0, \frac{1}{p} \right[ , \text{ négative sur } \left] \frac{1}{p}, 1 \right[ , \text{ positive sur } ]1, +\infty[ , \text{ nulle en } \frac{1}{p} \text{ et } 1.}$$

Comme en outre  $(px-1)(x-1)$  est positif en dehors de  $\left] \frac{1}{p}, 1 \right[$ , négatif sur  $\left] \frac{1}{p}, 1 \right[$ , j'en déduis que :

$$\boxed{f_p \text{ est croissante sur } ]0, +\infty[.}$$

### 3) Étude de $f_p$ aux bornes de son ensemble de définition

a) Soit  $x \in ]0, 1/p[$  ;  $x$  et  $px$  sont tous deux strictement inférieurs à 1, donc

$$\forall t \in [x, px] \quad -\ln t > 0 ; 0 < 1 - px \leq 1 - t, \text{ donc } 0 \leq f(t) = \frac{-\ln t}{1-t} \leq \frac{-\ln t}{1-px} ;$$

En intégrant de  $x$  à  $px$ , j'obtiens

$$\boxed{\forall x \in ]0, 1/p[ \quad 0 \leq f_p(x) \leq \frac{1}{1-px} \int_x^{px} (-\ln t) dt.}$$

Or, toujours pour  $x \in ]0, 1/p[$ , la fonction  $-\ln$  étant décroissante,

$$\forall t \in [x, px] \quad 0 < -\ln t \leq -\ln x,$$

d'où

$$\forall x \in ]0, 1/p[ \quad 0 \leq f_p(x) \leq \frac{(px-x)(-\ln x)}{1-px} \underset{x \rightarrow 0}{\sim} (p-1)(-x \ln x).$$

J'en déduis grâce au théorème d'encadrement :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow 0^+} f_p(x) = 0.}$$

b)  $f_p$  étant prolongée par continuité en 0 en posant  $f_p(0) = 0$ , l'étude de la dérivabilité de  $f_p$  en 0 revient à l'étude de la limite de  $\frac{f_p(x)}{x}$  lorsque  $x$  tend vers 0. Or j'obtiens comme ci-dessus, pour  $x \in ]0, 1/p[$  :

$$\forall t \in [x, px] \quad -\ln t \geq -\ln(px) > 0 ; 0 < 1-t \leq 1-x, \text{ donc } f(t) = \frac{-\ln t}{1-t} \geq \frac{-\ln(px)}{1-x} ;$$

d'où, en intégrant de  $x$  à  $px$  :

$$\frac{f_p(x)}{x} \geq \frac{(p-1)(-\ln(px))}{1-x}.$$

Comme ce dernier minorant tend vers  $+\infty$  lorsque  $x$  tend vers  $0^+$ , il en résulte

$$\boxed{f_p \text{ n'est pas dérivable en } 0, \text{ son graphe admet en } O \text{ une demi-tangente portée par } Oy.}$$

c) De même, pour  $x > 1$ ,  $x$  et  $px$  sont strictement supérieurs à 1 et

$$\forall t \in [x, px] \quad \ln x \leq \ln t \leq \ln(px) ; 0 < x-1 \leq t-1 \leq px-1,$$

d'où

$$\frac{\ln x}{px-1} \leq f(t) = \frac{\ln t}{t-1} \leq \frac{\ln(px)}{x-1}$$

et, en intégrant de  $x$  à  $px$  :

$$\forall x > 1 \quad \frac{(p-1)x \ln x}{px-1} \leq f_p(x) \leq \frac{(p-1)x \ln(px)}{x-1}.$$

Or

$$\frac{(p-1)x \ln x}{px-1} \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{p-1}{p} \ln x \quad \text{et} \quad \frac{(p-1)x \ln(px)}{x-1} \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} (p-1) \ln(px) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} (p-1) \ln x,$$

donc, par le théorème d'encadrement,  $\lim_{+\infty} f_p = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f_p(x)}{x} = 0$ , autrement dit

$$\lim_{+\infty} f_p = +\infty ; \text{ le graphique de } f_p \text{ admet en } +\infty \text{ une branche parabolique de direction asymptotique } Ox.$$

#### 4) Calcul de $f_p(1/p)$

a) D'après **1a)**, en posant  $t = 1 - h : \forall t \in ]0, 1[ \quad f(t) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(1-t)^n}{n+1}$ .

Soit  $u_n : t \mapsto \frac{(1-t)^n}{n+1}$  ;  $\sup_{[1/p, 1]} |u_n| = \frac{(1-1/p)^n}{n+1} = \frac{q^n}{n+1}$ . Comme  $q \in ]0, 1[$ , la série de fonctions  $\sum u_n$  converge normalement, donc uniformément, sur  $[1/p, 1]$  ; j'en déduis, grâce au **1a)**, que

$$f_p(1/p) = \int_{1/p}^1 \sum_{n=0}^{\infty} u_n = \sum_{n=0}^{\infty} \int_{1/p}^1 u_n = \sum_{n=0}^{\infty} \left[ -\frac{(1-t)^{n+1}}{(n+1)^2} \right]_{t=1/p}^{t=1} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{q^{n+1}}{(n+1)^2}.$$

Ainsi, en réindexant :

$$f_p(1/p) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{q^n}{n^2}.$$

b) Notant que :  $\forall n \geq N+1 \quad \frac{q^n}{n^2} \leq \frac{q^n}{(N+1)^2}$ , j'obtiens en sommant pour  $n \in \llbracket N+1, P \rrbracket$ , puis en faisant tendre  $P$  vers l'infini (les deux séries sont convergentes) :

$$R_N \leq \frac{1}{(N+1)^2} \sum_{n=N+1}^{\infty} q^n = \frac{1}{(N+1)^2} \frac{q^{N+1}}{1-q}.$$

Autrement dit, comme  $1 - q = 1/p$  :

$$R_N \leq \frac{p \cdot q^{N+1}}{(N+1)^2}.$$

Ce dernier majorant est une fonction décroissante de  $N$  ; or pour  $p = 4$ ,  $q = 3/4$  et ma calculatrice m'indique que  $R_{17} < 10^{-4}$  ; elle me donne aussi (avec une erreur de calcul "négligeable" devant  $10^{-4}$ ) une valeur approchée de la somme partielle associée, qui est une valeur approchée de  $f_4(1/4)$  à  $10^{-4}$  près :

$$f_4(1/4) \approx 0,9784 \text{ à } 10^{-4} \text{ près.}$$

Pour la programmation en Python, je calcule les sommes partielles successives à l'aide d'une boucle `while` tant que le majorant du reste obtenu ci-dessus est supérieur à la précision souhaitée.

```
def approx4b(p, eps):
    q=1-1/p
    n=1;s=q
    R=eps #pour entrer dans la boucle
    while R>=eps:
        n+=1
        s+=q**n/n**2
        R=p*q**(n+1)/(n+1)**2
    return n,s
```

c)  $f_p(1/p) = \sum_{n=1}^{\infty} v_n(p)$  où  $v_n : p \mapsto \frac{(1-1/p)^n}{n^2}$  ;  $\sup_{[1,+\infty[} |v_n| = \frac{1}{n^2}$ , par conséquent la série de fonctions

$\sum v_n$  converge normalement, donc uniformément, sur  $[1, +\infty[$  ; or, pour tout  $n \geq 1$ ,  $\lim_{+\infty} v_n = \frac{1}{n^2}$ .

Le théorème de la double limite me permet de conclure :

$$\boxed{\lim_{p \rightarrow +\infty} f_p(1/p) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} \left( = \frac{\pi^2}{6} \right).}$$

### 5) Calcul de $f_p(1)$

a) Le changement de variable  $t = \frac{1}{1-h}$  (soit  $h = 1 - \frac{1}{t}$ ) donne

$$f_p(1) = \int_1^p f(t) dt = \int_0^q f\left(\frac{1}{1-h}\right) \frac{dh}{(1-h)^2} = \int_0^q f(1-h) \frac{1}{1-h} dh,$$

en effet :

$$\forall u < 1 \quad f\left(\frac{1}{u}\right) = \frac{\ln(1/u)}{1/u - 1} = \frac{-u \ln u}{1-u} = uf(u).$$

En conclusion :

$$\boxed{f_p(1) = \int_0^q f(1-h) \cdot \frac{1}{1-h} dh.}$$

b) Comme  $q \in ]0, 1[$ , j'ai, grâce au 1)c),

$$\forall h \in [0, q] \quad f(1-h) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{h^n}{n+1} \quad \text{et} \quad \frac{1}{1-h} = \sum_{n=0}^{\infty} h^n ;$$

ces deux séries étant absolument convergentes, pour tout  $h$  fixé dans  $[0, q]$ , le produit de leurs sommes est le produit de Cauchy des deux séries, soit :

$$\forall h \in [0, q] \quad f(1-h) \cdot \frac{1}{1-h} = \sum_{n=0}^{\infty} \left( \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k+1} \cdot h^{n-k} \right) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n h^n.$$

De plus, pour  $n$  fixé dans  $\mathbb{N}$ ,  $\sup_{h \in [0, q]} |c_n h^n| = c_n q^n$  ;  $c_n$  étant une somme de  $n+1$  termes tous inférieurs

à 1, j'ai  $c_n \leq n+1$ , or  $\sum (n+1) q^n$  converge car  $|q| < 1$  (série dérivée de la série entière géométrique  $\sum q^n$ , de rayon de convergence 1) ; j'en déduis la convergence normale, donc uniforme, de la série de fonction  $\sum w_n$  sur  $[0, q]$ , où  $w_n : h \mapsto c_n h^n$ . En conclusion, grâce au a) et au théorème d'intégration

terme à terme sur un segment, puisque  $\int_0^q w_n = \frac{c_n q^{n+1}}{n+1}$ ,

$$\boxed{f_p(1) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{c_n q^{n+1}}{n+1}.}$$

c) Je vérifie que la suite  $\left(\frac{c_n}{n+1}\right)$  est décroissante : soit  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$\begin{aligned} \frac{c_n}{n+1} - \frac{c_{n+1}}{n+2} &= \frac{1}{(n+1)(n+2)} \left[ (n+2) \sum_{k=0}^n \frac{1}{k+1} - (n+1) \sum_{k=0}^{n+1} \frac{1}{k+1} \right] \\ &= \frac{1}{(n+1)(n+2)} \left[ \sum_{k=0}^n \frac{1}{k+1} - (n+1) \cdot \frac{1}{n+2} \right] \end{aligned}$$

D'où le résultat puisque  $\frac{1}{n+2} \leq \frac{1}{k+1}$  pour tout  $k$  de  $[[0, n]]$ .

J'en déduis :

$$\forall N \in \mathbb{N} \quad T_N \leq \frac{c_{N+1}}{N+2} \sum_{n=N+1}^{\infty} q^{n+1}.$$

Autrement dit

$$\boxed{T_N \leq \frac{c_{N+1}}{N+2} \cdot \frac{q^{N+2}}{1-q}.}$$

Pour la programmation en Python (ou sur ma calculatrice !), même principe qu'au 4)b).

Je prends bien soin de ne pas recalculer  $c_n$  ni les sommes partielles à partir de rien à chaque étape. Pour cela j'ajoute à chaque passage dans le corps de la boucle le terme suivant de la somme à la variable  $c$  (*resp.*  $s$ ) contenant  $c_n$  (*resp.* la somme partielle de la série étudiée, de somme  $f_p(1)$ ).

Voici une fonction Python recevant les valeurs de  $p$ ,  $\varepsilon$  et renvoyant la première valeur de  $N$  pour laquelle ce majorant est plus petit que  $\varepsilon$  ainsi que la somme partielle correspondante :

```
def approx5c(p,eps):
    q=1-1/p
    n=0;c=1;s=q
    T=eps #pour entrer dans la boucle
    while T>=eps:
        n+=1
        c+=1/(n+1)
        s+=c*q**(n+1)/(n+1)
        T=(c+1/(n+2))/(n+2)*q**(n+2)/(1-q)
    return n,s
```

Il vient :

Pour  $p = 4$ ,  $T_N < 10^{-4}$  lorsque  $N \geq 28$  ;  $f_4(1) \approx 1,9393$  à  $10^{-4}$  près.

## Problème B

### Partie I

1) a) (1) et (2) sont clairement vérifiées, (3) découle immédiatement de la formule du binôme :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad P_n(x+y) = \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^n \frac{n!}{k!(n-k)!} x^k y^{n-k} = \sum_{k=0}^n P_k(x) P_{n-k}(y).$$

La suite  $(P_n)$  vérifie (C).

b) Par définition, j'ai pour  $n \geq 2$  :

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R} \quad P'_n(x) &= \frac{1}{n!} (x+n)^{n-1} + \frac{n-1}{n!} x (x+n)^{n-2} = \frac{(x+n)^{n-2}}{n!} [x+n + (n-1)x] \\ &= \frac{1}{(n-1)!} (x+1) (x+1+n-1)^{n-2} = P'_{n-1}(x+1) \end{aligned}$$

Notons que cette relation subsiste pour  $n = 1$ , puisque  $P_2(x) = \frac{1}{2}x(x+2)$ , donc  $P'_2(x) = x+1$  ; or  $P_1(x) = x$  pour tout  $x$  par définition. Finalement :

$$\forall n \geq 1 \quad \forall x \in \mathbb{R} \quad P'_n(x) = P'_{n-1}(x+1). \quad (R)$$

Ici aussi, (1) et (2) se vérifient trivialement. Je montre (3) par récurrence sur  $n$ . Soit  $\mathcal{P}_n$  le prédicat :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad P_n(x+y) = \sum_{k=0}^n P_k(x) P_{n-k}(y).$$

\*  $\mathcal{P}_0$  est banal.

\* Je suppose que  $n \geq 1$  est tel que  $\mathcal{P}_{n-1}$  soit vrai ; je fixe  $x$  dans  $\mathbb{R}$  ; j'ai d'après la relation (R), comme  $P'_0 = 0$  :

$$\frac{d}{dy} \left( \sum_{k=0}^n P_k(x) P_{n-k}(y) \right) = \sum_{k=0}^n P_k(x) P'_{n-k}(y) = \sum_{k=0}^{n-1} P_k(x) P_{n-1-k}(y+1) = P_{n-1}(x+y+1),$$

cette dernière égalité provenant de l'hypothèse de récurrence. Donc, toujours d'après (R), les deux fonctions  $y \mapsto \sum_{k=0}^n P_k(x) P_{n-k}(y)$  et  $y \mapsto P_n(x+y)$  ont la même dérivée sur  $\mathbb{R}$ . Or, par définition de la suite  $(P_n)$ ,  $P_j(0)$  est nul pour tout  $j \geq 1$  ; j'en déduis que ces deux fonctions coïncident en 0, où elle valent  $P_n(x)$ . Elle sont finalement égales :

$$\forall y \in \mathbb{R} \quad P_n(x+y) = \sum_{k=0}^n P_k(x) P_{n-k}(y), \quad \text{cela pour tout } x \text{ réel.}$$

Par conséquent,  $\mathcal{P}_n$  est bien vérifié, ce qui achève cette démonstration par récurrence.

La suite  $(P_n)$  vérifie (C).

2) a) Prenant  $x = y = 0$  dans (3), j'obtiens

$$\forall n \geq 1 \quad P_n(0) = 2P_n(0) + \sum_{k=1}^{n-1} P_k(0) P_{n-k}(0) \quad (\text{cette dernière somme étant nulle pour } n = 1).$$

Il en résulte, par une récurrence forte et néanmoins immédiate, que

$$\boxed{\text{Pour tout } n \geq 1, P_n(0) = 0.}$$

b) (3) me donne, pour  $n = 1$  et  $y = 1$ , sachant que  $P_0 = 1$  :

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad P_1(x+1) = P_1(x) + P_1(1).$$

Il en résulte, par une récurrence immédiate, que  $P_1(n) = nP_1(1)$  pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ . Le polynôme  $P_1(X) - XP_1(1)$  admet donc une infinité de racines : c'est le polynôme nul. Et comme par hypothèse  $P_1$  n'est pas nul, c'est que  $P_1(X) = a_1X$  avec  $a_1 = P_1(1) \neq 0$ . En particulier :

$$\boxed{\text{deg } P_1 = 1.}$$

(On peut aussi montrer que  $P_1'$  est constant en dérivant  $P_1(x+y) = P_1(x) + P_1(y)$ .)

c) D'après b),  $P_1$  est bien de la forme  $a_1X$ , avec  $a_1 \in \mathbb{R}^*$ . Je reprends l'idée précédente ; (3) me donne, toujours avec  $y = 1$  et sachant que  $P_0 = 1$

$$\forall n \geq 1 \quad P_n(X+1) - P_n(X) = \sum_{k=0}^{n-1} P_{n-k}(1) P_k(X) = a_1 P_{n-1}(X) + \sum_{k=0}^{n-2} P_{n-k}(1) P_k(X).$$

Or, pour  $P$  polynôme donné non constant de degré  $d$ , le polynôme  $P(X+1) - P(X)$  est de degré  $d-1$  ; plus précisément, si  $a_d X^d$  est le terme dominant de  $P$ , celui de  $P(X+1) - P(X)$  est  $da_d X^{d-1}$  (d'après la formule du binôme, sachant que  $\binom{d}{d-1} = d$ ). J'en déduis, à nouveau grâce à une récurrence forte sur  $n$ , que  $P_n$  est de degré  $n$  (puisque  $a_1$  est non nul). De plus, compte tenu de la remarque précédente, le coefficient dominant  $a_n$  de  $P_n$  vérifie la relation de récurrence  $na_n = a_1 a_{n-1}$ , soit  $a_n = \frac{a_1}{n} a_{n-1}$ , d'où par une dernière récurrence :

$$\boxed{\text{Pour tout } n, P_n \text{ est de degré } n, \text{ de coefficient dominant } \frac{a_1^n}{n!}.$$

d) En dérivant (3) par rapport à  $y$ , pour  $x$  fixé, puis en prenant  $y = 0$ , j'obtiens

$$\boxed{\forall n \geq 1 \quad \forall x \in \mathbb{R} \quad P_n'(x) = \sum_{k=0}^{n-1} a_{n-k} P_k(x).$$

(Le terme d'indice  $n$  a disparu puisque  $P_0(y)$  est une constante.)

3) a) Ce résultat est clair :  $(C')$  définit par récurrence une unique suite de polynômes, puisque  $P_0$  est donné et, pour tout  $n \geq 1$ ,  $P_n$  est la primitive qui s'annule en 0 du polynôme  $\sum_{k=0}^{n-1} a_{n-k} P_k$ .

$$\boxed{\text{Il existe une unique suite de polynômes } (P_n) \text{ vérifiant } (C').}$$

b) Pour  $x$  fixé, la fonction  $t \mapsto v_n(x, t)$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  et la relation de l'énoncé n'est autre que son développement limité à l'ordre  $n$  en 0 ; or la formule de Taylor-Young me donne

$$v_n(x, t) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} \frac{\partial^k v_n}{\partial t^k}(x, 0) t^k + t^n \varepsilon_n(x, t).$$

$\pi_k(x)$  est nécessairement le coefficient de  $t^k$  dans ce développement limité, mais *a priori* celui-ci dépend de  $n$ . Il me reste à montrer qu'il n'en est rien. Je vérifie pour cela,  $n \geq 1$  étant fixé, que

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket \quad \frac{\partial^k v_n}{\partial t^k}(x, 0) = \frac{\partial^k v_k}{\partial t^k}(x, 0).$$

Pour  $k = n$ , il n'y a rien à faire ! Pour  $1 \leq k < n$ , je remarque que

$$v_n(x, t) = v_k(x, t) \exp\left(x \sum_{j=k+1}^n a_j t^j\right) = v_k(x, t) w(t) \quad \text{où } w : t \mapsto \exp\left(t^{k+1} x \sum_{j=k+1}^n a_j t^{j-k-1}\right).$$

$w$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  et  $w(t) \underset{t \rightarrow 0}{=} 1 + O(t^{k+1}) \underset{t \rightarrow 0}{=} 1 + o(t^k)$ , donc, par unicité du développement limité, fourni par la formule de Taylor-Young, j'ai

$$\forall i \in \llbracket 1, k \rrbracket \quad w^{(i)}(0) = 0.$$

J'en déduis, grâce à la formule de Leibniz,

$$\frac{\partial^k v_n}{\partial t^k}(x, 0) = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \frac{\partial^{k-i} v_k}{\partial t^{k-i}}(x, 0) w^{(i)}(0) = \frac{\partial^k v_k}{\partial t^k}(x, 0), \text{ ce qu'il fallait démontrer.}$$

Enfin,  $\pi_0(x) = v_1(x, 0) = 1$ . En conclusion :

Il existe une (unique) suite  $(\pi_n)_{n \geq 0}$  vérifiant la condition, définie par

$$\pi_0 = 1 \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^* \quad \pi_n(x) = \frac{1}{n!} \frac{\partial^n v_n}{\partial t^n}(x, 0).$$

J'ai déjà  $\pi_0 = 1$ . De  $v_1(x, t) = e^{a_1 x t} = 1 + a_1 x t + o(t^2)$  et de l'unicité de ce développement limité, pour  $x$  fixé, je déduis  $\pi_1 = a_1 X \neq 0$  puisque  $a_1 \neq 0$  par hypothèse.

Enfin, d'après la définition de  $v_n$ , j'ai, pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad v_n(x + y, t) = v_n(x, t) v_n(y, t).$$

En dérivant  $n$  fois par rapport à  $t$  grâce à la formule de Leibniz et en prenant les valeurs en  $t = 0$ , j'obtiens d'après l'expression de  $\pi_n$  :

$$\pi_n(x + y) = \sum_{k=0}^n \pi_k(x) \pi_{n-k}(y).$$

La suite  $(\pi_n)$  vérifie donc (C) ; alors d'après les questions **1)** et **2)** ci-dessus, elle vérifie également (C') :

La suite  $(\pi_n)_{n \geq 0}$  vérifie (C) et (C').

D'après l'unicité de la suite  $(P_n)$  vérifiant (C'), établie au **a)**, j'ai donc

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \pi_n = P_n.$$

On a vu dans les questions **1)** et **2)** ci-dessus que  $(C) \Rightarrow (C')$  (avec  $a_n = P'_n(0)$ ) et on vient de voir que si  $(P_n)$  vérifiait (C') (pour une certaine suite  $(a_n)$ ), alors elle coïncidait avec une suite  $(\pi_n)$  qui vérifie (C) ! Finalement,

(C) et (C') sont équivalentes.

## Partie II

**1) a)** Soit, pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}_n$  l'assertion :

$$\forall k \leq n \quad \forall x \in \mathbb{R} \quad \forall t \in ]-R, R[ \quad |t^n P'_n(x)| \leq \tilde{f}(t) e^{|x|\tilde{f}(t)} \quad \text{et} \quad |t^n P_n(x)| \leq e^{|x|\tilde{f}(t)}.$$

\*  $\mathcal{P}_0$  est vraie : en effet  $P'_0(x) = 0$  et  $P_0(x) = 1$ , tandis que  $\tilde{f}$  est à valeurs positives.

\* Je suppose que  $n \geq 1$  est tel que  $\mathcal{P}_{n-1}$  soit vraie ; je fixe  $x$  dans  $\mathbb{R}$  et  $t$  dans  $]-R, R[$  ; j'ai d'après (C')

$$\begin{aligned} |t^n P'_n(x)| &\leq |t^n \sum_{k=0}^{n-1} |a_{n-k}| |P_k(x)| = \sum_{k=0}^{n-1} |a_{n-k}| |t|^{n-k} |t^k P_k(x)| \\ &\leq \sum_{k=0}^{n-1} |a_{n-k}| |t|^{n-k} e^{|x|\tilde{f}(t)} \text{ d'après l'hypothèse de récurrence.} \end{aligned}$$

Or la série définissant  $\tilde{f}$  est à termes positifs, donc

$$\sum_{k=0}^{n-1} |a_{n-k}| |t|^{n-k} = \sum_{j=1}^n |a_j| |t|^j \leq \tilde{f}(t).$$

D'où

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad \forall t \in ]-R, R[ \quad |t^n P'_n(x)| \leq \tilde{f}(t) e^{|x|\tilde{f}(t)}.$$

Comme  $n \geq 1$ , j'ai  $P_n(0) = 0$  et  $P_n$  de classe  $\mathcal{C}^1$  (!) donc

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad P_n(x) = \int_0^x P'_n(u) du.$$

Pour  $x \geq 0$  et  $t \in ]-R, R[$ , j'en déduis :

$$|t^n P_n(x)| \leq \int_0^x |t^n P'_n(u)| du \leq \int_0^x \tilde{f}(t) e^{u\tilde{f}(t)} du = \left[ e^{u\tilde{f}(t)} \right]_{u=0}^{u=x} = e^{x\tilde{f}(t)} - 1 \leq e^{x\tilde{f}(t)}.$$

De même, pour  $x < 0$  et  $t \in ]-R, R[$ , j'ai :

$$|t^n P_n(x)| \leq \int_x^0 |t^n P'_n(u)| du \leq \int_x^0 \tilde{f}(t) e^{-u\tilde{f}(t)} du = \left[ -e^{-u\tilde{f}(t)} \right]_{u=x}^{u=0} = -1 + e^{-x\tilde{f}(t)} \leq e^{-x\tilde{f}(t)}.$$

J'ai ainsi

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad \forall t \in ]-R, R[ \quad |t^n P_n(x)| \leq e^{|x|\tilde{f}(t)}.$$

Par conséquent,  $\mathcal{P}_n$  est bien vérifiée, ce qui achève cette démonstration par récurrence (forte).

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N} \quad \forall x \in \mathbb{R} \quad \forall t \in ]-R, R[ \quad |t^n P'_n(x)| \leq \tilde{f}(t) e^{|x|\tilde{f}(t)} \quad \text{et} \quad |t^n P_n(x)| \leq e^{|x|\tilde{f}(t)}}.$$

**b)** Soit  $\rho \in ]0, R[$  ; je viens de voir (en prenant  $t = \rho$ ) que la suite  $(P_n(x) \rho^n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée (par  $e^{|\rho|\tilde{f}(\rho)}$ ). Le lemme d'Abel m'indique alors que le rayon de convergence  $R_0$  de la série entière  $\sum P_n(x) t^n$  est au moins égal à  $\rho$ , cela pour tout  $\rho$  dans  $]0, R[$ . Il en résulte que  $R_0 \geq R$ .

Le même raisonnement s'applique à  $\sum P'_n(x) t^n$ .

**Les séries entières en  $t$   $\sum P_n(x) t^n$  et  $\sum P'_n(x) t^n$  ont un rayon de convergence au moins égal à  $R$ .**

**2) a)** Je note pour tout  $n$   $q_n$  la fonction  $x \mapsto P_n(x) t^n$  ; les  $q_n$  sont des fonctions polynomiales, donc de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  ! Soit  $M \in \mathbb{R}^{+*}$  et  $r$  fixé tel que  $|t| < r < R$  (il en existe puisque  $|t| < R$  par hypothèse). J'ai grâce au **1)a)**

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \forall x \in [-M, M] \quad |q'_n(x)| = |t^n P'_n(x)| = |r^n P'_n(x)| \left| \frac{t}{r} \right|^n \leq \tilde{f}(r) e^{|\tilde{f}(r)|} \left| \frac{t}{r} \right|^n \leq \tilde{f}(r) e^{M\tilde{f}(r)} \left| \frac{t}{r} \right|^n.$$

Ce dernier majorant ne dépend pas de  $x$  et est le terme général d'une série géométrique convergente d'après le choix (convenable) de  $r$ . Par conséquent :

$$\boxed{\sum q'_n \text{ converge normalement sur } [-M, M].}$$

**b)** Avec les notations précédentes,  $S_t$  n'est autre que la fonction somme de la série de fonctions  $\sum q_n$  ; cette série de fonctions converge simplement sur  $\mathbb{R}$  (d'après **1)b)**, puisque  $|t| < R$ ). D'après la question précédente, pour  $M > 0$  fixé,  $\sum q'_n$  converge normalement, donc uniformément sur  $[-M, M]$ . Ainsi le théorème de dérivation terme à terme d'une série de fonctions permet de conclure que  $S_t$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $[-M, M]$ , cela pour tout  $M > 0$  d'où finalement :

$$\boxed{S_t \text{ est dérivable sur } \mathbb{R} \text{ et } S'_t : x \mapsto \sum_{n=0}^{\infty} P'_n(x) t^n.}$$

Or, d'après (C')

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad P'_n(x) = \sum_{k=0}^{n-1} a_{n-k} P_k(x) = \sum_{k=0}^n a_{n-k} P_k(x) \text{ en posant } a_0 = 0.$$

D'où

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad S'_t(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \left( \sum_{k=0}^n a_{n-k} P_k(x) \right) t^n.$$

Je reconnais le produit de Cauchy des deux séries entières de la variable  $t$  de sommes respectives  $f(t)$  et  $S_t(x)$  ( $|t| < R$  et ces deux séries entières ont un rayon de convergence au moins égal à  $R$  d'après **1)b)**). Finalement :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R} \quad S'_t(x) = f(t) S_t(x).}$$

**c)** Ainsi  $S_t$  est-elle solution sur  $\mathbb{R}$  de l'équation différentielle scalaire d'ordre 1  $y' = f(t) y$  (où la variable est  $x$ ,  $f(t)$  étant une constante !) ; comme  $S_t(0) = 1$ , il en résulte

$$\boxed{S_t(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} P_n(x) t^n = e^{xf(t)}.$$

**3)** À la suite réelle  $(a_n)_{n \geq 1}$  donnée, j'associe la suite de polynômes  $(P_n)_{n \geq 0}$  définie par (C') ; elle vérifie aussi (C) d'après l'étude du **I** et  $a_n = P'_n(0)$  pour tout  $n \geq 1$ . Alors le début de cette partie **II** s'applique et donc, d'après **2)c)**,

$$\boxed{e^{xf(t)} = \sum_{n=0}^{+\infty} P_n(x) t^n \text{ pour } |t| < R, \text{ la suite } (P_n) \text{ vérifiant (C) !}$$

**4) a)** Ici  $a_1 = 1$  et  $a_n = 0$  pour tout  $n \geq 2$ , d'où

$$\boxed{f(t) = t \quad \text{et} \quad R = +\infty.}$$



b) Ici,  $(P_n)$  vérifie  $(C')$  avec  $a_1 = a_2 = 1$  et  $a_n = 0$  pour tout  $n \geq 3$ , d'où

$$\boxed{f(t) = t + t^2 \text{ et } R = +\infty.}$$

c) Ici, une récurrence facile montre que  $(P_n)$  vérifie  $(C')$  avec  $a_n = (-1)^{n-1}$  pour tout  $n \geq 1$ , d'où

$$\boxed{f(t) = \frac{t}{1+t} \text{ et } R = 1.}$$

### Partie III

1) a) J'ai ici :

$$\forall n \geq 2 \quad a_n = P'_n(0) = P_{n-1}(1) = \frac{n^{n-2}}{(n-1)!},$$

d'où, pour  $t$  non nul fixé,

$$\frac{|a_{n+1}t^{n+1}|}{|a_n t^n|} = \frac{(n+1)^{n-1}}{n^{n-1}} |t| = \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n-1} |t| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e \cdot |t|.$$

Grâce à la règle de d'Alembert, j'en déduis que

$$\boxed{\text{Le rayon de convergence de } \sum a_n t^n \text{ est } R = 1/e.}$$

b) D'après **II-2)**, j'ai, en reprenant les mêmes notations, pour  $|t| < R$ ,

$$\sum_{n=0}^{\infty} P'_n(x) t^n = S'_t(x) = f(t) e^{xf(t)}$$

D'autre part, d'après la relation vérifiée par les  $(P_n)$ , j'ai, comme  $P'_0 = 0$

$$\sum_{n=0}^{\infty} P'_n(x) t^n = \sum_{n=1}^{\infty} P'_n(x) t^n = \sum_{n=1}^{\infty} P_{n-1}(x+1) t^n = t \sum_{p=0}^{\infty} P_p(x+1) t^p = t e^{(x+1)f(t)}.$$

Je compare ces deux expressions et je simplifie par  $e^{xf(t)}$  pour obtenir :

$$\boxed{t e^{f(t)} = f(t), \text{ pour tout } t \text{ tel que } |t| < R.}$$

2) a)  $\psi : u \mapsto u e^{-u}$  est de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ , de dérivée  $\psi' : u \mapsto (1-u)e^{-u}$ , d'où compte tenu de l'étude banale en  $\pm\infty$  :

$$\boxed{\psi : u \mapsto u e^{-u} \text{ croît de } -\infty \text{ à } 1/e \text{ sur } ]-\infty, 1], \text{ puis décroît de } 1/e \text{ à } 0 \text{ sur } [1, +\infty[.}$$

b)  $f$  est définie sur  $] -1/e, 1/e[$  et vérifie

$$\forall t \in ] -1/e, 1/e[ \quad \psi[f(t)] = t.$$

Soit  $m$  l'antécédent de  $-1/e$  par  $\psi$  (il est unique, élément de  $\mathbb{R}^{-*}$  d'après les variations et le signe de  $\psi$ ). Toujours d'après les variations de  $\psi$ , j'ai nécessairement  $f(]-1/e, 0]) = ]m, 0]$  (tout réel négatif admet un unique antécédent par  $\psi$ ). Par contre, les éléments de  $]0, 1/e[$  admettent deux antécédents, l'un dans  $]0, 1[$ , l'autre dans  $]1, +\infty[$ . Comme  $f$  est strictement croissante sur  $]0, 1/e[$  (comme somme d'une série entière dont tous les coefficients sont positifs), elle définit une bijection de  $]0, 1/e[$  sur  $f(]0, 1/e[)$  dont la bijection réciproque est également croissante. Du sens de variation de  $\psi$ , je déduis donc que

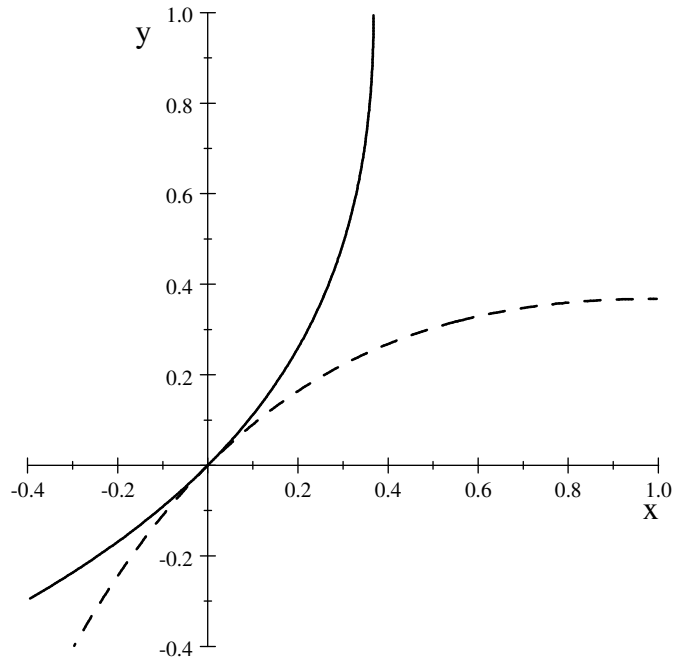
$$\boxed{f \text{ est la bijection réciproque de } \varphi : \begin{array}{l} ]m, 1[ \rightarrow ]-1/e, 1/e[ \\ u \mapsto u e^{-u} \end{array} .}$$

c) Je viens de voir que

$$\boxed{f \text{ croît de } m \text{ à } 1 \text{ sur } ]-1/e, 1/e[ \text{ et } \varphi \text{ croît de } -1/e \text{ à } 1/e \text{ sur } ]m, 1[.}$$

Voici l'allure des graphes ( $f$  se prolonge par continuité à  $[-1/e, 1/e]$  en une fonction  $C^1$  sur  $[-1/e, 1/e[$ , non dérivable en  $1/e$ , le graphe admettant en ce point une tangente parallèle à  $Oy$ ).

Les graphes sont symétriques par rapport à la bissectrice du repère. Celui de  $\varphi$  est en pointillés.



d) La calculatrice fournit

$$\psi(-0.2785) < -1/e \quad \text{et} \quad \psi(-0.278) > -1/e,$$

donc

$m \approx -0.278$ à $10^{-3}$ près.
--------------------------------------

### Lemme éternel du CNRS

*La théorie, c'est quand ça ne marche pas mais que l'on sait pourquoi.*

*La pratique, c'est quand ça marche mais que l'on ne sait pas pourquoi.*

*Quand la théorie rejoint la pratique, ça ne marche pas et l'on ne sait pas pourquoi.*